

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

s'est déclaré incompetent. Au nom de la direction de la *Revue*, M. Mottaz a promis à M. Arnold Bonard de tenir compte de son vœu dans la mesure du possible. M. Arnold Bonard s'est déclaré satisfait et a remercié M. Mottaz pour tout ce qui avait été fait dans son sens jusqu'à présent.

M. Meylan-Faure avait proposé l'établissement d'un guide des archives ; le comité propose d'attendre que l'inventaire complet des archives cantonales soit terminé. M. Meylan-Faure désirerait moins un guide des archives qu'un indicateur des sources et documents de l'histoire vaudoise, qui ne se trouvent pas tous, tant s'en faut, à Lausanne.

Un nouveau membre est reçu dans la société en la personne de M. Georges Veyre, étudiant, Echallens.

M. Charles Gilliard donne ensuite lecture d'une communication sur *l'Italie et la Jeune Pologne en 1833*.

M. André Kohler lui succède, il entretient l'assemblée de *l'Histoire d'une commune : Villarzel*. Ces deux travaux, très documentés, sont vivement goûtés de l'auditoire et valent à leurs auteurs des applaudissements nourris.

M. Meylan-Faure n'est pas moins applaudi dans son étude sur la *Famille de Rovéréa*, qu'il connaît à merveille, et sur laquelle il donne de nombreux et captivants détails, dont plusieurs inédits.

La séance est levée à 6 h. 15.

CHRONIQUE

Nous avons signalé, il y a un an (avril 1919), les intéressantes études publiées dans le *Journal d'Yverdon* par M. Jaques, ancien pasteur, sur les origines de la « Villeneuve » et surtout du château de cette ville. M. Jaques a, dès lors, continué la série de ses publications sur le même sujet et il est arrivé à nous fournir un historique complet de cet ouvrage de fortification servant en même temps de résidence princière à l'époque de Savoie et qui devint plus tard

le séjour des seigneurs baillis, puis de Pestalozzi et enfin d'écoles communales. Depuis la construction du nouveau Collège et d'un bâtiment pour les écoles primaires, quelques salles du château et spécialement l'ancienne chapelle des princes de Savoie ont pu recevoir les riches collections de la Société du Musée, et d'autres locaux abritent la Bibliothèque très importante que possède la même société.

Les numéros du *Journal d'Yverdon* des 1, 5, 8, 15 et 18 avril 1919 renfermaient les travaux de M. Jaques sur l'histoire du château pendant les périodes de Savoie et de Berne. Le 12 août, il fut question des transformations opérées « autour du château » dans les temps modernes ; le 9 septembre, ce fut le tour de « la place du château » que le grand public connaît surtout par le monument Pestalozzi qui s'y trouve. Les 17 et 24 janvier 1920, M. Jaques parla du « Château et des Prisons » et enfin, le 31 janvier, des « Ecoles et instituts du Château ».

Il serait à désirer que toutes nos villes vaudoises possédassent des chercheurs et chroniqueurs aussi distingués et dévoués que M. le pasteur Jaques qui, d'ailleurs, sait très bien mettre ces questions à la portée du grand public.

* * *

— Puisque nous parlons d'Yverdon, rappelons que le Musée de cette ville a reçu dernièrement de M. Henry Simond, à Serrières, une *croix de sagesse* que son père avait obtenue comme élève du Collège entre 1830 et 1840. Notre collaborateur, M. Ernest Lugrin, a donné à ce sujet un article intéressant au *Journal d'Yverdon* du 21 février dernier. Cette croix est en cuivre rouge, aux bras gironnés et dont le centre est une surface circulaire portant les armes de la ville. On trouve sur les bras de la croix les mentions du Collège d'Yverdon, de la classe, et le mot *sagesse*. Les distinctions délivrées dans les écoles sous cette forme là étaient très rares — du moins dans les limites de notre canton — et l'exemplaire du Musée d'Yverdon présente ainsi un grand intérêt.